



Rejoindre les enfants
Oui, mais comment ?



Introduction



Rejoindre les enfants, oui mais comment ? Voilà ce que nous souhaitons faire découvrir à tous ceux qui le désirent. Les droits de l'enfant sont reconnus depuis une trentaine d'années. Ils sont parfois surévalués et l'enfant devient roi ; parfois, totalement négligés et il doit obéir au doigt et à l'œil devenant presque une chose. Entre l'adultification et la chosification, entre l'enfant-roi et l'enfant-esclave, il est bon de rappeler quelques éléments fondamentaux dans notre relation aux enfants. Car la manière dont on voit l'enfant a une influence sur la façon de lui transmettre la foi. Ce que nous allons dire et partager avec vous n'a pas vocation de révolution dans sa forme, mais en étant vécu d'une manière authentique et profonde, cela pourrait le devenir. Qui sait ?

Finalement, nous sommes convaincus que notre relation aux enfants reste un élément essentiel pour leur vie et pour la nôtre. Nous souhaitons qu'ils découvrent qui est Dieu. C'est bel et bien dans une relation vraie que cela pourra se vivre. Et chose étonnante, ce n'est pas seulement l'enfant qui va découvrir qui est Dieu dans cette relation...

Précision importante : quand nous disons « enfant », nous pensons à la tranche d'âge entre 0 et 12 ans.

C'est qui cet enfant ?

L'enfant : ce merveilleux animal ?!

Oui mais ça c'est bizarre !

Saint-Augustin de dire : « Qui ne reculerait d'horreur et ne choisirait la mort, si on lui offrait le choix entre mourir et redevenir un enfant » et aussi : « Quelle admirable merveille qu'un tel animal ».

Le regard sur l'enfant n'a pas toujours été très positif et il a fallu attendre le début du XX^{ème} siècle pour que certains osent le voir comme une personne à accompagner dans sa croissance plutôt qu'un être vide qu'il faut remplir. Cette attention et ce respect se sont développés à partir du moment où les sociétés occidentales sont peu à peu sorties de l'oppression engendrée par la mortalité infantile, la sous-nutrition, une violence latente.

Bref, la vision augustinienne de l'enfance reflète une époque et surtout une pensée qui nous a fortement influencés, jusqu'à aujourd'hui. Ce n'est qu'en 1989 que l'ONU reconnaît des droits aux enfants.



L'enfant grandit !

Oui mais c'est logique non ?!

Quelle platitude que de dire que l'enfant grandit. Et pourtant ce processus d'évolution de l'enfant au cours des années n'est pas anecdotique. Il va tout apprendre, tout découvrir. L'enfant est une personne dépendante qui a besoin d'être accompagnée pour développer ses talents, s'adapter à un monde en changement et s'épanouir dans une relation positive aux autres.

Il y a donc des étapes. Il faut accepter qu'il ne comprenne pas tous les éléments de la vie ou qu'il les perçoive à sa façon. Il appréhende la vie totalement différemment de nous. Il est donc nécessaire de développer une relation du type « interculturelle » pour saisir ce qu'il vit et ce dont il a besoin afin de l'accompagner dans ces différentes étapes de vie. Et une fois que nous aurons compris la culture du moment, voilà qu'il passera à une autre.

Nous ne pouvons pas rester sur des acquis. L'enfant nous oblige à l'adaptation, à la compréhension, au changement.

L'enfant a un univers !

Oui mais c'est le même que le mien... non ?

Dès son plus jeune âge, l'enfant a son univers spécifique. Il a un contexte social qui lui est propre. Le milieu familial pour commencer, puis les lieux de socialisation : la crèche, l'école, l'église, les loisirs, bref, ses lieux de vie. Tout cela va l'impacter et forger une partie de sa personnalité.

Il a aussi un univers psychologique qui lui est personnel, comme son imaginaire qui fait partie intégrante de sa vie et qui va influencer ses discours, ses pensées, ses agissements.

Et enfin, ses valeurs sont différentes. Son besoin de justice, sa notion du bien et du mal, sa vision du mystère et de l'ineffable, son acceptation de l'incompréhensible, sa capacité d'émerveillement, son rapport au transcendant. Toutes ces réalités sont perçues et vécues autrement que chez l'adulte.

L'enfant, un être spirituel ! Oui mais ça veut dire quoi ?

A travers une œuvre pionnière, la docteure italienne, Maria Montessori, met en lumière le potentiel spirituel, et, dans un livre rayonnant, *L'enfant*, elle parle de celui-ci en terme d'embryon spirituel. Aujourd'hui le concept de spiritualité est désormais reconnu et jouit d'une large audience. Par exemple, cette notion est présente chez plusieurs auteurs tel que Frédéric Lenoir et L'UNESCO a lancé la chaire de philosophie pour les enfants.

Beaucoup d'expériences quotidiennes dans la vie de l'enfant se prêtent à un vécu spirituel. Aussi comprendre l'enfance et son monde est fondamental pour une compréhension plus générale de la spiritualité. Comprendre l'enfance, c'est percevoir entre autres, les réalités suivantes :

- Les enfants ont une façon plus holistique de voir les choses. Ils ne les analysent pas autant que les adultes, si bien que leur perception a un caractère plus mystique.
- Les enfants sont particulièrement ouverts et curieux. Aussi ont-ils une capacité naturelle d'émerveillement.
- Les enfants ont un amour fou du jeu inutile. Il s'agit même

d'une nécessité pour réaliser ses apprentissages.

- La vie émotionnelle des enfants est au moins aussi forte que leur vie intellectuelle. Aussi savent-ils ce que c'est de s'abandonner à des forces qui transcendent leur contrôle.
- Les enfants manquent de connaissances sur beaucoup de choses. Pour eux, le mystère est une réalité profonde, généralement non menaçante, amicale et ils y répondent par un respect et une recherche de sens dans tous leurs jeux quotidiens.
- Les enfants acceptent que leurs mots ne suffisent pas à décrire pensées et sentiments. Aussi savent-ils que la valeur et l'importance réelles dépassent ce qui peut être dit. Ils se sentent à l'aise dans l'ineffable, l'indicible.
- Les enfants vivent dans l'instant présent. La notion de passé ou de futur investit le présent.

Reconnaître la spiritualité des enfants, c'est accepter que l'enfant soit aussi un théologien, qu'il connaît le mystère, qu'il est une personne qui pense et se trouve devant des questions liées à Dieu et qu'il y réfléchit.

Dans cette démarche de reconnaissance de la spiritualité des enfants, il y a une corrélation avec la (re)découverte de notre propre spiritualité.

Pour nous, chrétiens, accompagner un enfant c'est l'aider à vivre sa spiritualité en relation avec Dieu. C'est nommer, verbaliser ce qu'il vit déjà.

L'enfant est à protéger ! Oui mais pas trop peu, ni trop, non plus !

Si l'enfant est un être humain à part entière qui a des droits et qui est à accompagner dans son développement, il est aussi un être fragile et vulnérable. Il peut être la proie de tous les vices et perversions.

En tant qu'adultes, nous avons donc le devoir de mettre tout en œuvre pour que l'enfant puisse évoluer dans les cadres les plus sécurisants et sécurisés. Il est vrai, c'est une thématique à la mode et une tendance parfois exagérée. Mais, il y a encore beaucoup trop de maltraitance envers l'enfant pour que nous ne prenions pas toutes les précautions nécessaires.

Si nous voyons en l'enfant une personne, ce n'est pas encore un adulte. Il a son propre univers. Et nous avons à le respecter et à nous adapter pour l'accompagner. Le but n'est pas d'en faire des adultes comme nous, mais des individus avec une belle person-

nalité capable de se mouvoir dans un monde changeant.

Comme accompagnant ou comme parent notre devoir de protection est primordial. Par exemple, il est possible de proposer une charte de travail avec les enfants ou de participer à une formation adaptée ou tout simplement de partager nos expériences les uns avec les autres sans oublier l'analyse de notre vision en lien avec les droits de l'enfant (p.31-34). Il est nécessaire d'interroger notre vision de l'enfance et notre capacité à nous adapter à leur univers. Trop vite, nous tombons dans la facilité d'en faire des adultes comme nous et le dérapage vers l'abus, quel qu'il soit, n'est pas si loin.

Et alors ?

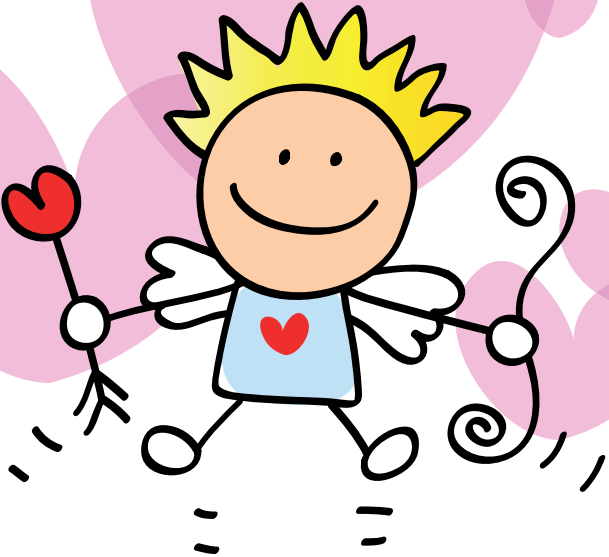
Nous n'avons pas la prétention de vous apprendre quelque chose de révolutionnaire, restant convaincus que vous savez la plupart de ces réalités. Par contre, nous nous interrogeons sur la manière dont ces données sont intégrées, vécues, incarnées dans les cursus, les relations, les pédagogies, les principes d'éducation des associations, églises et familles ?

Que pense Dieu de l'enfant ?

L'enfant créé à l'image de Dieu

Attention, voici une grande vérité : l'enfant tout comme l'adulte est créé à l'image de Dieu. Evidence aujourd'hui. Cela n'a pas toujours été le cas. Comme déjà dit, pendant longtemps, en regard de l'adulte, le statut de l'enfant a été négligeable et surtout il n'a pas été considéré comme créé à l'image de Dieu avec tout ce que cela implique. L'enfant dit, par sa personne, quelque chose de Dieu, comme l'adulte il est le « tenant lieu » de Dieu. Il le représente aussi et autant que l'adulte. Il est donc comme l'adulte digne de respect et d'honneur, parce qu'il est créé et aimé de Dieu.

Chaque enfant est fait à la ressemblance de Dieu, ce qui signifie capable d'aimer, de choisir, doué de parole, d'avoir des relations. Nous pouvons poser un regard bienveillant sur l'enfant, parce qu'il fait partie de la famille humaine tout comme nous. L'adulte a, par conséquent, le devoir de l'accompagner dans la découverte de cette image.



L'enfant fait partie du peuple, de l'Eglise

Pas toujours évident de réfléchir de manière communautaire dans une société individualiste et un christianisme qui prêche un salut personnel. Mais il est intéressant de noter que dans l'Ancien Testament, l'enfant fait partie de la famille et du peuple de Dieu. Au huitième jour de sa vie, le mâle est circoncis, signe de l'alliance d'Abraham. Par ce biais, il est signifié son intégration au peuple, de la même manière que l'adulte. Il est alors au bénéfice de l'alliance de Dieu comme ses parents.

Sans entrer dans un débat de la théologie de l'alliance, cette partie de la Bible nous oblige, quelle que soit notre position théologique, à nous poser la question de la manière dont nous incluons les enfants et identifions leur appartenance au peuple de Dieu. Comment concrètement signifions-nous l'appartenance des enfants au peuple de Dieu et selon quels critères ?

L'enfant dans le cœur de Jésus

Quelques paroles et actes de Jésus nous font penser que l'enfant est spécial et particulièrement aimé. Jésus manifeste pour lui un intérêt particulier. Il le reçoit et le bénit. Il n'est pas inclus dans le ministère de Jésus, quoique le don des poissons et des pains puisse nous y faire réfléchir, mais est traité avec compassion. Il

est choyé et même pris en exemple. Caroline Baertschi-Lopez dans son livre *Les enfants, portiers du Royaume* dit : « L'Esprit Saint a bien travaillé pour qu'il apparaisse dans les textes sacrés des petites touches qui permettent aujourd'hui de porter un regard différent. »

L'enfant, son développement, le salut et l'accompagnement

Sans entrer dans le débat du salut des enfants, il faut tout de même en dire quelques mots. L'enfant et sa vie nous obligent à nous interroger sur nos acquis, nos dogmes, nos doctrines.

Dans la doctrine de votre communauté ou paroisse, à quel moment considérez-vous que l'enfant est sauvé ? Qu'il peut acquérir le salut ? Qu'il fait partie de l'Eglise universelle et locale ? Et donc qu'il peut avoir une relation particulière et intime avec Dieu ?

Ces questions, pas simples dans leur(s) réponse(s), sont importantes. Les groupes qui travaillent avec des enfants sont encouragés à essayer d'y répondre ensemble. Car, force est de constater que la réponse motive et oriente passablement les enseignements et pédagogies. Il est évident qu'il faut tenir compte de plusieurs paramètres, mais s'arrêter sur ces questions est important.

On lui parle comment à l'enfant ?

Dans un interview, Frédéric Lenoir répond : « Par la prise de conscience que l'éducation ne consiste pas à remplir un vase. Le bourrage de crâne ne suffit pas, les enfants doivent apprendre un savoir-être structuré par l'intelligence émotionnelle ».

Oui, l'enfant a besoin d'être enseigné. Les adultes sont là pour lui transmettre des connaissances, des valeurs, des rites, des manières d'être. Mais la façon de transmettre a beaucoup changé ces dernières années. La prise de conscience que l'enfant n'est pas qu'un vase vide et les techniques pédagogiques qui ont énormément évolué nous obligent à repenser nos façons de voir, percevoir et appliquer nos interventions.

Quelques réflexions pour méditer sur notre posture d'enseignant, de parent ou d'accompagnant s'imposent. Il ne s'agit pas de mettre en opposition l'une ou l'autre posture, mais de se laisser interpeller par celle que l'on connaît moins pour voir si nous pouvons améliorer notre vécu avec les enfants que l'on côtoie.

L'accompagnement, ce n'est ni s'asseoir sur sa chaise et laisser l'enfant découvrir par lui-même, ni faire à la place de l'enfant. Il faut tenir compte de plusieurs éléments.



La gratuité

L'enfant qui joue, comme le croyant qui célèbre Dieu, ne songe point à se former ni à se perfectionner, son regard est tourné vers autre chose que l'utilité, vers une gratuité fondatrice. La gratuité qui conduit à l'émerveillement et à la profondeur est première. C'est par le jeu gratuit que l'enfant apprend, y compris dans le domaine de la foi.

La posture de l'adulte

Reprenons les mots de Caroline Baertschi-Lopez pour parler de cette thématique. « *La responsabilité de l'adulte est d'aider l'enfant à accéder à un langage, celui de la foi, donc à être théologien. La foi a un contenu et nécessite de se penser, de se dire et d'agir. Il lui faut donc un langage. L'adulte se place en quelque sorte comme le vigile intellectuel qui l'interroge, pour qu'il argumente et clarifie ce qu'il veut dire. Auparavant la transmission de la foi imposait une certaine façon de croire. Ici il s'agit d'accompagner l'enfant dans son cheminement et de l'aider à pénétrer le Mystère.* »

Cela suppose de sortir de la toute-puissance face à l'enfant et reconnaître que c'est Dieu qui agit en l'enfant. Mais l'accompagnant

peut être amené à devoir dire ce qu'il pense et ce qu'il croit.

L'enfant doit découvrir sa propre manière de comprendre. Il faut donc l'accompagner dans ses questions, ses réponses et ses évolutions. L'adulte discerne ce que l'enfant vit et ce que Dieu fait en lui pour l'aider à verbaliser et nommer ce qu'il expérimente.

Cela ne balaie pas du tout l'enseignement et ce n'est pas à chacun sa vérité. Mais c'est tenir compte de la vie et du développement de chacun en apportant au bon moment les éléments de la tradition évangélique.

Pour résumer ou une autre façon de dire la même chose

La théologie **par** les enfants consiste pour l'accompagnant à écouter et prendre au sérieux les interprétations des enfants.

La théologie **avec** les enfants est celle où l'accompagnant prend les réponses et les interprétations des enfants comme point de départ pour un échange théologique entre adultes et enfants. A travers ce partage, tous découvrent des pistes de réflexion sup-

plémentaire qui leur permettent d'avancer dans leur propre compréhension.

La théologie **pour** les enfants est vécue lorsque l'accompagnant apporte des éléments de la Bible et de la tradition (oui, chaque Eglise a une tradition !), qui permettent aux enfants d'avancer de façon constructive dans leur réflexion. Ils approfondissent ainsi de façon ciblée leur propre questionnement.

L'acrostiche de l'ESPRIT

Rebecca Nye dans son livre *La Spiritualité des enfants* propose six critères à utiliser dans chaque situation, à la manière d'une check-list, pour percevoir si l'accompagnement de l'enfant s'effectue dans de bonnes conditions et de manière holistique. Un outil qui nous permet d'évaluer et de discerner la meilleure façon de faire.

ESPACE

Il exerce une influence positive ou négative sur notre bien-être spirituel. Il s'agit autant de l'espace physique (soigner la beauté du lieu et des objets, l'adapter aux enfants), qu'émotionnel (leur

apprendre à se laisser de la place les uns les autres), qu'auditif (soigner le silence). Il exerce une influence autant positive que négative sur notre bien-être spirituel.

SÉCURITÉ

La spiritualité nécessite de se sentir en sécurité, en d'autres termes de faire confiance. Offrir la sécurité aux enfants pour qu'ils aient confiance en nous, en eux, et en Dieu : « *Lorsque la confiance est profondément ancrée dans nos attitudes et nos actions, les enfants n'ont aucune difficulté à recevoir et adopter le langage non verbal de la relation avec le Seigneur* » qui passe par les émotions, le ressenti et les atmosphères.

PROCESSUS

Il s'agit de reconnaître ce que l'enfant est en train de vivre, plutôt que d'attendre un résultat.

L'enfance mérite d'être considérée comme un processus plutôt que comme une ligne de production qui viserait à faire des adultes ou des chrétiens.

Ne pas juger leurs réalisations, ne pas attendre des résultats productifs pour lesquels les enfants seront récompensés mais les aider « à comprendre que l'évolution de leur relation avec le

Seigneur est ce qui importe le plus, avec son lot d'erreurs, d'expériences, de temps d'incubation ou de contemplation ».

RELATION

Offrir des modèles authentiques pour pouvoir interagir les uns avec les autres est au cœur même de la spiritualité. La qualité de relation avec les enfants est très importante. S'ils sont respectés, valorisés, ils se sentiront en confiance pour exprimer ce qu'ils ressentent au fond d'eux. Est-il besoin d'en dire plus ?

IMAGINATION

La spiritualité des enfants repose sur notre capacité à nous ouvrir et sur notre désir de chercher à aller plus loin. Il faut encourager une authentique imagination, leur permettre d'être eux-mêmes imaginatifs et espiègles. Laisser la priorité à la curiosité spirituelle et à la créativité des enfants pour qu'ils puissent s'ouvrir sur un autre, sur le Tout Autre.

TERRITOIRE PRIVÉ

C'est dans la vie intérieure et dans notre plus grande intimité que se développent notre spiritualité et notre relation à Dieu. Il est donc nécessaire de poser un cadre pour que cette intimité soit respectée, mais aussi pour que celui qui veut en parler puisse le faire

en toute sécurité. Étonnamment les concepts théologiques permettent de mettre un cadre, des mots sur des réalités intimes et émotionnelles. Ainsi, proposer des lectures théologiques de ce qui se vit permet une verbalisation sécurisante d'un territoire privé. Créer des temps et des espaces qui soient intimes et sécurisants pour les enfants, des lieux où ils se sentent à l'aise pour explorer leur vie intérieure et l'exprimer ou pas, de même que respecter la confidentialité de ce qui est partagé sont autant d'éléments à prendre en compte dans nos animations.

TRANSCENDANCE

L'homme peut tout mettre en question, ses réponses ne sont jamais totalement satisfaisantes. Il se rend compte que quelque chose le dépasse toujours.

La spiritualité se situe dans le vécu, l'expérience, la relation intuitive ou consciente avec la transcendance. L'enfant vit dans son quotidien, une disposition naturelle au déploiement de son être-dans-le-monde dont la fin correspond à la rencontre de son Dieu.



Est-ce que l'enfant a
quelque chose à nous dire ?

Deux textes de la Bible nous permettent de répondre à cette question et nous aident à percevoir que ce qui a été découvert ces dernières années au niveau de l'enfance trouve aussi quelques échos favorables dans les textes bibliques.

Samuel et la découverte de la voix de Dieu 1 Samuel 3,1-18

De cette histoire bien connue, quelques éléments sont en lien avec ce que nous avons vu précédemment. Tout d'abord Dieu s'adresse à Samuel. Il s'adresse à cet enfant dans une période où il parlait peu (ou on l'entendait peu) ! Pourquoi le choix de l'enfant ? Avait-il des prédispositions nécessaires pour écouter ?

Samuel vit cette expérience spirituelle, mais ne sait pas que Dieu s'adresse à lui. Il interprète ce qu'il vit avec ses connaissances. C'est pourquoi, il va dans un premier temps vers Eli.

Eli, l'accompagnant, met un certain temps à découvrir ce que Samuel vit vraiment. Il ne réussit pas immédiatement lui-même à comprendre ce que cet enfant vit avec Dieu. Il lui faut un certain moment pour mettre les bons mots sur le vécu réel de la spiritualité de Samuel. Retenons aussi qu'il ne fait pas un enseignement théologique grandiloquent pour expliciter le vécu de Samuel. Il lui donne quelques explications et surtout le renvoie à son vécu, à son expérience.

Caroline Baertschi-Lopez de dire : « *Eli a besoin de Samuel pour entendre ce que Dieu a à lui dire et Samuel a besoin d'Eli pour comprendre que c'est Dieu qui lui parle.* »

Jésus sait que l'enfant en sait plus Matthieu 18,3

Jésus a conscience que les enfants ont cette spiritualité innée qui leur permet « naturellement » d'avoir une intuition de Dieu et de son Royaume.

Ils ont déjà un goût du Royaume en eux qui est plus prononcé que celui des adultes. Ces derniers le perdent avec les aléas de la vie. Dieu n'est pas un danger pour les enfants et ils approchent les réalités de la religion chrétienne avec une curiosité et un élan bien plus prononcés que l'adulte.

Jésus voit en l'enfant certaines prédispositions pour entrer dans le Royaume facilement. Les adultes que nous sommes, avons le devoir d'accompagner ces enfants pour leur faire découvrir ce Royaume et leur permettre d'y entrer. Le paradoxe, c'est que le goût du Royaume, ce sont les enfants qui nous le redonnent !



Soyons un peu pratique

Formation enfance

Une formation pour apprendre à faire découvrir la Bible aux enfants et aux jeunes, de façon adaptée, en tenant compte de leur développement. Au programme :

- Développement de l'enfant et/ou de l'ado
- Théologie de l'enfant et/ou de l'ado
- Lecture de la Bible et prière créative
- Repenser votre programme d'école du dimanche et KT

Les animateurs, moniteurs, parents apprendront à donner le goût d'en savoir plus sur la Bible et sur la foi aux générations futures.

Suisse : www.ligue.ch/formation-enfance-jeunesse

France : www.aligue.net/formations

Godly Play®

La pédagogie Godly Play® favorise la spiritualité de l'enfant et le familiarise avec les récits bibliques, le langage religieux et la vie communautaire et l'aide à s'épanouir dans sa relation avec Dieu.

Inspirée de la pédagogie montessorienne, Godly Play® est une méthode complète qui structure des séances autour de récits bibliques et du partage. Les enfants, leur expérience de la spiritualité et leur réflexion de théologien-ne, sont accueillis et encouragés.

Suisse : www.ligue.ch/godlyplay

Questionnaire

Les 10 principaux Droits de l'enfant et leurs applications dans le cadre de la vie dans une communauté locale.

Nous vous proposons de réfléchir à vos activités parmi les enfants. Chaque communauté locale et responsable de l'enfance pourra ainsi se poser de bonnes questions pour améliorer la place de l'enfant.

1. Le droit d'être protégé contre toute forme de discrimination en raison de sa race, de sa religion, de son origine ou de son sexe

- Quels sont les critères d'admission de l'enfant dans nos activités ?
- Comment l'enfant sait-il qu'il est le bienvenu ?
- Quels critères pourraient donner des avantages à un groupe, une famille ou un enfant ?

2. Le droit d'avoir un nom et une nationalité

- Chaque enfant est-il connu et appelé par son nom par les responsables et les membres de la communauté locale ?
- Entre enfants durant les activités, peuvent-ils apprendre à connaître l'autre par son nom et pouvoir se présenter ?

- L'appartenance, la famille, l'histoire, la provenance et l'environnement de l'enfant sont-ils présentés et mis en valeur ?

3. Le droit à une alimentation suffisante et saine

- Les enfants sont-ils sensibilisés sur les questions alimentaires ?
- Les enfants sont-ils sensibilisés sur la situation d'autres enfants ?
- Sommes-nous attentifs à déceler des carences ou déséquilibres ?

4. Le droit d'être soigné(e) et de bénéficier de soins et de traitement adaptés à l'âge

- L'enfant reçoit-il un enseignement biblique adapté à la découverte de lui-même et favorise-t-on un rapport sain, respectueux et naturel à son corps ?
- L'intimité de l'enfant est-elle respectée par les adultes ?
- Sommes-nous attentifs à déceler d'éventuels maux corporels des enfants ?

5. Le droit à l'éducation

- Le programme est-il adapté à l'âge de l'enfant et à son type d'apprentissage en fonction de son développement ?
- L'enfant a-t-il accès à une information qui lui soit compréhensible ? A-t-il la possibilité d'assouvir sa curiosité spirituelle ? Respecte-t-on sa soif de découvrir et de connaître Dieu et la foi ?

- Donne-t-on à l'enfant la possibilité de toucher, de voir, de fabriquer, de se tromper et de surmonter les échecs ?

6. Le droit d'être nourri, logé et de grandir dans de bonnes conditions

- Les locaux sont-ils adaptés par rapport au nombre d'enfants ?
- Le lieu et l'équipement sont-ils sécurisés pour les enfants ?
- Sommes-nous attentifs à déceler un manque dans le cadre familial de l'enfant ?

7. Le droit de jouer, de rire, de rêver

- L'enfant a-t-il des espaces et du temps pour jouer, même inutilement ?
- L'imaginaire a-t-il de la place dans les activités et les jeux et l'enfant a-t-il du temps pour rêver ?
- Le rire est-il pris au sérieux, dans le sens qu'il est encouragé et favorisé par les encadrants ?

8. Le droit d'accéder à l'information, d'exprimer son avis et d'être entendu

- Les enfants sont-ils considérés comme des personnes ayant le droit d'avoir leur propre avis ainsi que leur propre foi et de l'exprimer ?

- Leur avis est-il pris en compte ?
- Les enfants ont-ils une influence sur les décisions prises dans le groupe et dans la communauté locale ?

9. Le droit d'être protégé de la violence et de l'exploitation

- Quelle est l'utilisation de l'autorité et comment se manifeste-t-elle ?
- Comment la violence (physique et verbale) entre les enfants est-elle gérée ?
- Quelle procédure est mise en place en cas de découverte de violence contre un enfant ?

10. Le droit à une protection spéciale pour tous les enfants réfugiés et/ou handicapés

- Avons-nous des programmes adaptés aux exclus de la société : enfants de migrants, enfants handicapés, enfants de familles atypiques pour nos milieux ?
- Font-ils partie du groupe, de la communauté locale ?
- Les locaux sont-ils aménagés pour permettre aux enfants handicapés de se joindre au groupe, à la communauté locale et de participer aux activités ?

Rendons à César

Précisons que ce qui a été écrit est inspiré de l'expérience dans les camps et animations de la Ligue pour la lecture de la Bible, des principes du travail parmi les enfants de la Ligue pour la lecture de la Bible internationale et de trois livres :

Francis BRIDGER, *Pour que la foi de l'enfant grandisse*, LLB, 2000, 230 p.
 Rebecca NYE, *La spiritualité de l'enfant*, Empreinte, 2015, 148 p.
 Caroline BAERTSCHI-LOPEZ, *Les enfants, portiers du Royaume*, Cabédita, 2017, 160 p.

SUISSE

LIGUE POUR LA LECTURE DE LA BIBLE
 www.ligue.ch
 info@ligue.ch


FRANCE

LIGUE POUR LE LECTURE DE LA BIBLE
 www.laligue.net
 info@laligue.net

Impressum

Editeur : Ligue pour la lecture de la Bible
 Suisse romande
 Directeur de publication : Michel Siegrist

Copyright 1ère édition 2019 (5'000 exemplaires)



Vous trouverez dans ce petit livre quelques réflexions pour vous aider à cheminer avec les enfants dans la famille ou professionnellement. Il vous encouragera, vous redynamisera et peut-être même vous interrogera sur votre pratique. L'enfant est une personne dépendante qui a besoin d'être accompagnée pour développer ses talents, s'adapter à un monde en changement et s'épanouir dans une relation positive aux autres.



LIGUE POUR LA LECTURE DE LA BIBLE